

JÉSUS LE NOUVEL « ÉLIE »

La figure du prophète Élie a toujours hanté la conscience d'Israël. Champion de l'orthodoxie et de l'Alliance, mystique et visionnaire, Élie a joué un grand rôle dans l'histoire du peuple de Dieu. Ne disait-on pas dans la tradition populaire, qu'il avait été emporté au ciel dans un char de feu ? (2 Rois 2,11). Aussi, très vite, une certitude s'imposa : Élie reviendrait, annonçant l'arrivée des jours du Messie et du Règne de Dieu. (Mal 3,23).

Il semble que pour les premières communautés religieuses, il y ait eu plusieurs traditions. Pour Matthieu et Marc par exemple, le nouvel Élie, c'est Jean-Baptiste le Précurseur (Mt 17,9-13 ; cf. Mc 9,10-13) ; mais Luc et Jean ont des conceptions bien différentes. Le Quatrième Évangile fait dire à Jean-Baptiste : « **Je ne suis pas Élie** » (Jn 1,21). Quant à LUC, il évite soigneusement d'identifier Jean-Baptiste avec l'Élie de la fin des temps. Il ne mentionne pas que Jean porte le manteau des prophètes en poils de chameau dont Élie était revêtu (2 Rois 1,8) ; mais il nous invite à penser que le nouvel Élie que l'on attendait, ce n'est pas Jean, mais bien Jésus.

Les allusions au Prophète du Carmel. Pour LUC et sa Communauté, cette idée devait être importante, car à travers tout son Évangile, il nous suggère souvent le parallèle Jésus-Élie. Comme Élie – et comme Moïse – Jésus passe 40 jours de jeûne au désert et il a faim (Lc 4,2). Mal accueilli dans sa patrie, il rappelle ce que firent Élie et son disciple Élisée en faveur des païens (Lc 4,24-27). Comme Élie à ses disciples, il recommande aux siens de « *n'emporter ni bourse, ni besace, de ne saluer personne en chemin* » (Lc 10,4 ; 2 Rois 4,29). Il compare son ardeur à remplir sa mission au zèle d'Élie ; « *C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé* » (Lc 12,49) : allusion frappante au livre du Siracide qui dit au sujet d'Élie : « *Le prophète Élie se leva comme un feu et sa parole brûlait comme une torche* » (Si 48,1).

On trouverait bien d'autres correspondances, par ex. Lc 9,61 et 1 R 19,21 (appel des disciples, appel d'Élisée) ; Lc 19,41 et 2 R 8,11 : « *Jésus s'approchait de la Ville ; quand il l'aperçut, il pleura sur elle* » ; à Gethsémani, un ange vient reconforter Jésus, comme celui qui avait reconforté Élie dans le désert (Lc 22,43 et 1 R 19,7). Enfin, « *Jésus se sépara de ses disciples et fut emporté au ciel* » tout comme Élie (Lc 24,51 et 2 R 2,11)...

Les allusions sont nombreuses et évidentes, mais il faut le reconnaître, nulle part, Luc ne dit expressément que Jésus est le nouvel Élie. Pourquoi ? C'est que pour Luc, Jésus réalise les traits de la mission d'Élie et en même temps, il les dépasse. La véritable pensée de Luc, nous la trouvons dans un épisode important de la vie de Jésus : **La Résurrection du jeune homme de Naïm (Lc 7,11-17).**